no. 15

L'VNIVERSITE EN CHEMISE.

L'HOMME DE LETTRES.

L'ESCOLIER.

DIALOGVE.

L'VNIVERSITE' EN chemise.

L'homme de lettres
l'Escolier.
Dialogue.

L'ESCOLIER.

DIEV vous donne le bon iour, Monsieur.
L'HOM. Et à vous mon grãd amy.
L'ESC. Ie suis trop redeuable à mõ bon Genie de m'auoir conduit en ce sainct lieu, pour faire vn si heureux rencontre.
l'HOM. C'est moy qui en ay l'obligation toute entiere, tresue aux ceremonies & me dispensez pour vn peu que i'aye rendu le tribut à celuy qui m'a donné l'estre & la

vie, apres i'auray le bien de vous entretenir : & bien que vous dit le cœur ? estes vous pas resolu de cōtinuer vos estudes en ce noble sejour où les muses habitent ordinairement.

L'ESC. Ie le croyois ainsi : Et ne preche ton autre chose en nos quartiers de Picardie sinon que l'Vniuersité de Paris est remise en son throsne & a repris sō premier lustre que l'enuie & le malheur des guerres ciuilles luy auoient terny.

L'HOM. C'est ce qui m'a fait aussi acheminer en ceste ville esperant d'estre employé en quelque bonne chaise pour paroistre en public dont ma capacité *Deo fauente* fera voir les effects en mesme temps que i'auray l'honneur d'y estre appellé, puisque la disgrace

(causée par les dernieres emotiõs & reuoltes en nostre pays de Bretagne ou i'ay perdu, partie par embrasement & partie par pillage, ce peu que la fortune m'auoit essargy, qui me seruoit à rouler la vie que ce grand Dieu m'a laissé en depost) me reduit à ceste extremité & me faict refugier en ce lieu attendant le restablissement de l'Vniuersité.

l'Esc. Vous me voyez icy pour vn mesme subiect, non pas pour enseigner mais pour apprendre & sommes frappez en nos quartiers de mesme maladie : Car vous deuez sçauoir qu'il y a passé depuis vn an en ça, vne certaine vermine, & en si grande quantité qui a brouté verd & sec, & nous a rongez & succez iusques à la moële, si elle n'a fait pis ce n'a esté man-

que de mauuaiſe volonté, pleuſt à Dieu que ie fuſſe ſeul à me plaindre, & que ie n'euſſe point tant de compagnons pour verifier mon dire: mais la douleur poind trop pour pouuoir eſtre celée, & le mal trop violent & ſenſible pour pouuoir eſtre teu.

L'HOM. Ie ne finirois iamais ſi ie voulois diſcourir des noſtres, & quãd ie le pourrois entreprendre, l'horreur & la cruauté qu'il y conuiendroit ioindre, me ferment la bouche, me percent le cœur & priuẽt toutes les partyes de mõ corps de leur fonctions. Las? ces doleances ne ſeruent qu'a redoubler noſtre mal, reprenons noſtre premier deſſein, & donnons quelque relaſche à nos peines.

L'ESC. I'ẽ ſuis d'aduis puiſque nous n'en ſommes pas plus alegez, au

contraire: Mais que vous semble de la resolution de ces Estats, le cayer de l'Vniuersité sera-til enregistré, ou non?

l'Hom. Ce sont lettres closes pour moy & cela m'est tellement indifferent, que ie ne m'en soucie, pourueu que l'vniuersité en ressente du profit: de quelque biais que ce soit, n'importe.

L'Esc. Cela est bon, Mais vous ne sçauez donc pas le contenu des articles produits en ce cayer adressez & presentez à sa Majesté.

L'Hom. Ie vous ay desja payé de raison, & vous dis dauantage, que de mon temps chaque College de Paris contenoit en son particulier beaucoup plus d'escoliers qu'ils n'en ont maintenant tous ensemble, sans y comprendre celuy des Iesuites, ou ils affluoiẽt de tou-

tes parts : de vous en dire la cause, il n'est pas possible, & est sans doute vn secret de Dieu qu'il manifestera quand il luy plaira.

L'Esc. Ouy, mais d'ou vient donc que ces Iesuites sont en si mauuaise odeur en France, mesme parmy ceux qui se disent Catholiques.

L'hom. c'est vne inuention des heretiques, suscitée par Satan, qui n'ont point trouué plus fort rempart contre leur fourbe & faulce doctrine que ces gens cy, & pour cet effect ont tasché de les rendre odieux à tout le monde, iusques à les accuser coupables de la mort de nostre vray pere, le grand Hẽry que Dieu absole, de cela ie m'en rapporte à la Damoiselle & au parlement de Paris, qui a peu cognoistre la verité de ceste affaire sans m'en embrouiller l'esprit dauanta

uantage: remarquez ſeulement en paſſant, que les François de Charanton, vrays ſinges de l'Egliſe, comme s'ils vouloiẽt tirer les marrons auec la patte du Chat, ſe ſeruent du perfide ſtratageme dont vſa ce Philoſophe, qui fit courir ſouz le nom d'vn ſien ennemy, vn liure de mediſance contre vn grand, lequel ſe vengea en meſme temps ſur celuy qui n'y auoit jamais penſé: & que ſi on recherche l'origine de ce qui n'eſt tenu que pour queſtion problematique entre les Docteurs, on trouuera que le Concile de Conſtance ne condamna Vuicklef, pour lors Chiſmatique & Heretique dauantage, que pour auoir ſoutenu ceſte queſtion eſtre indubitable & permiſe effectuer. Contentez vous de ce que ie vous dis &

croyez que quād le loup veut entrer en la Bergerie il s'efforce d'abattre & eſtrangler premierement les chiens, afin d'eſgorger les brebis plus à ſon ayſe.

L'Esc. Hé quelle difficulté fait on donc tant de les admettre dans la ville, veu qu'ils ſōt aux faubourgs d'icelle, comme à Pontoiſe & autres lieux voiſins.

L'H. Voſtre queſtion eſt grande, il faudroit le demander à ceux qui tiennēt la queüe de la poiſle: pour moy ſi i'y eſtois appellé, ie remōſtrerois qu'il vaudroit autant les faire entrer que de les laiſſer à la porte, auſſi bien voyent ils ce qui entre & qui ſort comme ceux qui ſont dedans: ou bien ie les chaſſerois tout à fait du logis, pour oſter toute diſpute.

L'Esc. Et pendant toutes ces con-

testations, il n'y a que la pauure Vniuersité d'interressée, & qui en paye les pots cassez : I'ay droit de m'en plaindre, comme y ayant de l'interest. Car si les Iesuites estoiét remis cõme auparauãt, Iespargnerois ce quil faut payer tous les mois à vn regent, qui empesche à beaucoup de pauures garçons aussi bien que moy (dont il sort de grãds personnages bien souuent) d'estudier, pour n'auoir le moyen de payer ceste taxe : & puis leur remise feroit double profit, car à leur introduction ils feroiẽt sans doute, chois des plus beaux esprits de leur societé pour se monstrer ce qu'ils sont; & les autres à l'enuy s'efforceroient de bien faire pour les contrecarrer.

L'hom. Quoy qu'en dient Messieurs les regens voila qui est fort

àpropos, & trouue ce moyen la fort bon, pour mon particulier l'herbe ſera bien courte ſi ie ne pais & m'eſtonne infiniment coment ceſte conteſtation a tant duré: car il me ſemble que quand le Recteur & les Ieſuites feroient leur deuoir, il n'y auroit pour cela deux Vniuerſitez veu qu'ils enſeignent Deſpautere auſſi bien que nous.
L'Esc. Mais encore, quelle eſperãce en deuons nous auoir ſi cela deuoit eſtre, il n'y a eu que trop de tẽps pour deliberer de ceſte affaire & de cinquãte encore de plus importantes où pour le moins autãt difficilles: choſe qui treine tant ne reuſſit iamais à ſouhait, Dieu me face menteur, ie voy bien que ie ſeray contrainct à la fin comme beaucoup d'autres, de me faire Preſtre, & auoir recours à ce der-

nier refuge, i'en ſçay aſſez pour ce meſtier puiſque ie ne puis attaindre plus haut, & que mes pretentions ſont deſtruites par la longueur de ces Eſtats.

L'HOM. Ne deſeſperez encore rien, car ie vous aſſeure que c'eſt toute l'ambition de Meſſieurs du Clergé notament de Monſeigneur le Cardinal du Perron qui n'a autre deſir, & contribuë la meilleure partie de ſon loiſir & de ſa faueur enuers le Roy pour l'enterinement de ceſte requeſte, ie croy qu'il la fera reuſſir puisqu'il l'entreprend.

L'ESC. Voila qui eſt fort bon, mais s'il n'eſt ſeCondé de quelque grand, encore que l'affaire ſoit des plus importantes á l'eſtat (ſi elle eſt bien digerée) elle ne laiſſera d'eſtre renuoyée aux Calendes Greques pour y faire droit ainſi

que de raiſon, & cependant permis aux parties de ſe pouruoir comme elles aduiſeront bon eſtre.
L'HOM. Si vous entrez touſiours en deffiance des choſes qui ont apparence de bon ſuccez, il ne m'eſt pas poſſible de vous en garantir, patientez vn peu auſſi bien que moy & i'eſpere, Dieu aydant, que vous en verrez bonne iſſue.
L'ESC. Cela ſeroit paſſable ſi apres auoir bien attendu on ſe pouuoit promettre quelque aſſeurance, mais, ie crains de n'eſtre recompenſé, que d'vn regret de vous auoir trop creu.
L'HOM. I'ay autant d'intereſt à la cauſe que vous, & tiendrois auſſi cher mon temps côme vous s'auriez faire le voſtre, ſi ie ne voyois que noſtre Roy qui a eſté nourry dans les lettres, promet naturellement quelque choſe de bon

à ſa fille aiſnée, & comme bon pere de famille, bien qu'elle ſoit en pauure equipage, l'a receura à bras ouuerts & luy redonnera ſon antienne place.

L'Esc. Voila qui eſt bien pourueu qu'il arriue? encore vn petit mot, à condition que ie n'abuſe point de voſtre patience, puiſque l'affaire eſt en ſi beau chemin, ainſi que vous dites, & qu'il ne reſte plus que d'en faire ſupplier le Roy (qui eſt à mon aduis le neud de la beſogne) vous auez la faueur de Monſeigneur le Prince, propoſez luy ceſte queſtion & luy repreſentez la miſerable condition ou ſe retrouue maintenant l'Vniuerſité, l'importãce du faict, la gloire qu'il s'acquerrera s'ẽployant à vne œuure de ſi grand poix, & l'obligatiõ indicible que luy en aura à jamais la Frãce de luy auoir

remis l'ame au corps & rebandé la corde de son armonie qui l'a fait marcher iustemẽt deuãt toute autre quelle qu'elle soit: & ie m'asseure (luy qui n'a autre but que la conseruation de l'estat, ainsi qu'il fait paroistre assez chaque-iour) qu'il ne mãquera d'y apporter son possible, & induira le Roy à reuestir ceste pauure Vniuersité dont tous ses subjects ressentent viuement l'incomodité.

L'hom. Ie l'eusse fait plus librement du temps que la fortune me rioit, mais puisque l'affaire me regarde aussi bien que tout le reste des François, ie ne laisseray de m'y porter auec toute l'humilité & affection qui me sera possible & croy que sa grandeur, pour le seruice que ie luy ay voüé de tout temps, ne dedaignera ma iuste priere.